

## LE STAGE DE DAKAR

Le IV<sup>e</sup> stage de l'Ecole Moderne (Techniques Freinet) s'est déroulé à l'Ecole de Médina B. à Dakar, du 5 au 10 juillet 1954. Il a été pourvu de tout le matériel CEL actuellement existant ; il a eu comme instructeur Mme Ekué, MM. Faye Ibou, N'Doye M'Baye, Gaye Abd El Kader, Fotfana Abdoulaye et moi-même. Il a groupé une vingtaine d'enseignants de tous les cours, et a permis à tous les participants une initiation de base, théorique et technique, qu'ils développeront en cours d'année, en liaison avec nos adhérents.

A l'issue de ce IV<sup>e</sup> stage, je puis affirmer que les enseignants d'AOF et, surtout, ceux de Dakar, sentent la nécessité de rénover leur façon de travailler, sont conscients des buts de libération de l'enfant qui sont les nôtres, mais hésitent ; hésitent parce qu'ils pensent trop aux résultats du CEP et de l'entrée en 6<sup>e</sup>. Jusqu'à présent, les résultats obtenus, en effet, par nos camarades de l'Ecole Moderne ne sont pas transcendants (ceux des autres ne le sont pas davantage). Est-ce notre faute ? Il y a tellement de raisons à la base de cet état de chose. Il est pratiquement impossible d'opérer des miracles avec des élèves dévitalisés, si j'ose dire, pendant 5 années dans les cours inférieurs. Au C.M.2, il faut d'abord les éduquer dans le sens du travail nouveau ; et c'est à peine s'ils mordent en avril ou mai ; et c'est l'examen ! Certains réussissent, mais on ne nous pardonne pas d'échec. Hâtivement, les Techniques de l'Ecole Moderne sont mises en cause...

Je pense qu'il faut d'abord permettre aux éducateurs « novateurs » de travailler dans des conditions normales, même optima : locaux spacieux, mobilier approprié, effectif léger, application des techniques dès le C.P.1, possibilité de conclusion après le cycle complet, etc... Les traiter ensuite en expérimentateurs et non en as de la pédagogie. Ne pas exiger d'eux des résultats immédiats et toujours favorables.

Si les camarades sont entourés de toutes ces garanties, je présume que ça ira mieux, et que nous aurons de nouveaux « adeptes » pour le grand bien de nos enfants et des hommes de demain.

Nous ne sommes pas découragés, bien au contraire. Nous continuerons à travailler selon les techniques Freinet de l'Ecole Moderne, dont nous comprenons toute la portée bénéfique.

Eustache PRUDENCIO, instituteur,  
Ecole de Médina B., Dakar.

# Vie de l'Institut

## Le Journal de Groupe :

Nous avons toujours dit que la dissémination de nos adhérents aux quatre coins des départements rend indispensable un organe régulier de liaison unissant les individus, les équipes et les groupes.

### Comment y parvenir ?

1<sup>o</sup> *Le Bulletin de liaison* : tiré sur 2, 4 ou 6 pages 13,5 x 21 et se contenant d'établir les relations et d'assurer la liaison.

Il devrait y avoir au moins un bulletin semblable dans chaque département. Nous pouvons livrer gratuitement à chaque D.D. un limographe automatique qui doit permettre le tirage d'un bulletin. Nous conseillons d'assurer la parution régulière qui est une raison de succès.

2<sup>o</sup> *Bulletin de liaison, d'information et de travail* : Un certain nombre de départements ont fait beaucoup mieux et éditent comme la Côte d'Or, ou le Haut-Rhin, une véritable revue ronéotypée avec articles variés. Voici par ex. le sommaire du N<sup>o</sup> 1 du Haut-Rhin :

- Informations sur les réunions et le travail.
- Pourquoi ne pas commencer la semaine de travail le vendredi ;
- Préparation de la classe.
- Plan de grammaire CM2 et CFE.
- Commentaire sur les plans de grammaire.
- Plan de sciences.

Une bonne répartition du travail doit permettre la sortie régulière d'une telle revue, que nous pourrions éventuellement ronéotyper aux meilleures conditions, comme nous le faisons depuis longtemps pour la Côte d'Or.

3<sup>o</sup> *Gerbe départementale* : Il y a quatre ans, il y en avait dans presque tous les départements. Elles sont presque toutes évanouies. N'y aurait-il pas avantage à les reprendre ?

©©©

## Groupe Héraultais de l'Ecole Moderne —

Il semble que le Groupe ait trouvé une activité nouvelle avec la formule des réunions décentralisées : chez Roube à Tressan en mai, chez Trinquier aux

Matelles en juin, et aujourd'hui chez Courty à Castelnau-de-Guers.

Outre les habituels échanges d'idées, de recettes, d'adresses, de trucs, qui ne sont pas le moindre intérêt de ces réunions, l'ordre du jour appelait essentiellement une discussion sur l'enseignement du calcul dont voici les grandes lignes :

— Le calcul vivant centré sur l'intérêt du moment s'est révélé dans toutes nos classes comme :

- beaucoup plus fructueux dans l'initiation au calcul ;
- meilleur générateur d'effort individuel ;
- facteur d'individualisation de l'enseignement.

— Il importe de libérer le plus rapidement possible l'enfant de la servitude des opérations au profit du travail d'intelligence (fichiers d'opérations, recherche rapide du résultat approché) ; par ex.  $485 \times 42 = 500 \times 40 = 20.000$  (qui est un résultat possible).

— Les fichiers-problèmes ne pourraient être employés systématiquement que si chaque problème faisait l'objet de plusieurs fiches détaillées sériant les difficultés (penser aux élèves faibles) sinon, c'est un bouche-trou.

— Le travail d'intelligence mathématique est stimulé par la variété des exercices :

- discussion en équipe des problèmes (avec des élèves de valeur sensiblement égale) ;
- un problème par enfant et correction mutuelle (classes à faible effectif) ;
- énoncés donnés sans les nombres ; on rédige la solution et les renseignements chiffrés sont ensuite obtenus par enquête ;
- données fournies en vrac : les enfants calculent tout ce qu'ils peuvent ;
- enquêtes quasi journalières en application de la leçon : recherche de valeurs chiffrées arrondies pour que l'enfant dispose des ordres de grandeur.

— Importance du vocabulaire en calcul : toute résolution de ce problème commence par un travail de français.

La prochaine réunion aura lieu chez RICOME, à Caux, le 18 novembre 1954.

*Thème* : Les programmes de sciences du CM et de la CFE. Comment les lier ? Comment les concevons-nous ?

Ricome serait heureux de recevoir vos idées avant la réunion, et le 18, chacun pourrait apporter quelques réalisations.

La Bibliothèque du Groupe, en dépôt chez Mme VIALA, à Pezenas, devient itinérante : le prêt fonctionnera à chaque lieu de réunion à venir.

Enfin, VIE se retirant, après un mandat bien rempli, les camarades présents m'ont demandé d'assumer la charge de Délégué Départemental : d'un commun accord, il a été décidé que le renouvellement du D.D. aurait lieu tous les deux ans.

TRINQUIER, Montferrier-sur-Lez.